

Mesdames et messieurs de la presse,

Chers amis algériens,

Mon souhait aurait été de me retrouver parmi vous aujourd'hui à un moment moins triste et moins difficile. Mon souhait aurait été que la tragédie du 11 décembre, cette attaque terroriste, meurtrière injustifiable contre les civils algériens et le personnel des Nations Unies, n'eut jamais lieu.

Je vous remercie de votre présence pour nous souhaiter la bienvenue. Aux Nations Unies, nous apprécions cela.

Pendant ma visite ici, je rencontrerai le Président Boutflika. Ensemble, nous discuterons de la Stratégie antiterroriste mondiale des Nations Unies et du rôle de votre pays dans sa mise en œuvre.

Mais avant de rencontrer, je rencontrerai le personnel de l'ONU, les victimes et leurs familles. Ensuite je me rendrai sur le site de l'attaque ignoble du 11 décembre.

L'attentat d'Alger ne nous découragera jamais

d'accomplir la tâche vitale qui est la nôtre partout dans le monde, quelles que soient les menaces qui pèsent sur notre personnel. Toute attaque contre les

Nations Unies est à l'évidence une attaque contre ceux auxquels nous cherchons à venir en aide. Les efforts que nous déployons en commun pour secourir ceux qui souffrent, pour contribuer à la paix doivent s'en trouver redoublés.

Je vous remercie.